



La Lune a été totalement éclip­sée mardi matin dans l'hémisphère Nord : elle, la Terre et le Soleil étaient parfaitement alignés. Entièrement dans l'ombre de la Terre, plus aucun rayon solaire ne l'atteignant, la Lune est alors apparue rouge. © AP.

Intempéries / Le réseau routier pourrait à nouveau souffrir des affres de la météo

Sous la neige, les nids-de-poule

L'ESSENTIEL

- Bien entretenues, les routes résistent au gel, au sel et au déneigement.
- Mais en Wallonie, trop peu de voiries ont été rénovées. D'où l'inquiétude.

La Belgique est toujours recouverte d'un manteau d'hermine, qu'elle devrait garder pour le réveillon de Noël. Une image poétique à souhait. La suite l'est sans doute moins. Après avoir connu la pagaille sur le réseau routier, les automobilistes pourraient bien redécouvrir, lors du dégel, les joies des nids-de-poule. « *Ce qui est dommageable à nos routes, ce sont les cycles gel/dégel et, dans une certaine mesure, le sel qu'on utilise pour le déneigement*, confirme Xavier Cocu, chercheur au Centre de Recherche routière (CRR). *Et les opérations de déneigement peuvent aussi avoir un impact sur le revêtement routier, selon les lames utilisées par le chasse-neige* ». Toutefois, l'impact de l'hiver sera différent selon le matériau qui recouvre la chaussée. « *Le gel a peu de conséquence sur le béton, compte tenu de sa rigidité*, analyse Olivier De Myttenaere (conseiller technologique au CRR). *Par contre, le salage représente une agressement supplémentaire* ».

Malfaçons révélées par l'hiver

Des expériences menées en laboratoire par les équipes du CRR ont montré que le chlorure de sodium accentuait l'écaillage du béton. Un effritement en surface qui n'a rien à voir avec les nids-de-poule et autres « cratères » observés sur les routes wallonnes. « *Si on en constate malgré tout, c'est qu'il y avait des problèmes dans la réalisation des travaux*, poursuit le conseiller. *Car tous les désordres constatés au sortir de l'hiver ne sont pas forcément la conséquence des conditions hivernales mais aussi de malfaçons mises en lumière par celles-ci* ».

Un constat qui vaut aussi pour les voies asphaltées. « *Là où les travaux ont été réalisés en profondeur, on ne devrait pas rencontrer de problème*, avance Claude Van Rooten, directeur général du CRR. *Là où on*



LA NEIGE actuelle couvre peut-être les nids-de-poule d'après le dégel.
© MICHEL TONNEAU

a procédé à des réparations temporaires, le risque est plus grand. D'une manière générale, on ne doit pas s'attendre à un phénomène supérieur à celui de l'hiver dernier. Mais les conditions météo que l'on vient de connaître, ne sont pas pour remettre en forme notre réseau routier, dont on a déjà pu constater le délabrement latent ».

Les routes rénovées en profondeur devraient donc bien supporter le gel. Le hic, c'est qu'il y en a peu. En Wallonie, le Plan routes vient à peine de démarrer. Et il ne concerne que 1.800 des 7.800 km de routes régionales, découpés en 575 chantiers. Fin novembre, 40 d'entre eux étaient terminés et 28 étaient en cours de réalisation. Et sur les 45.700 km de voiries communales et provinciales, les travaux ont débuté au printemps. Bref, sur la majorité du réseau routier wallon, le dégel risque de ressembler à un mauvais réveil. ■

PASCAL LORENT

La loi, c'est la loi : le camion de gravier anti-neige immobilisé

Aywaille, en province de Liège, il a beaucoup neige ces jours-ci.

Lundi, le bourgmestre de l'endroit, Philippe Dodrimont (MR), se désespérait à compter pour tous les poids lourds, même le sien. Ni une, ni deux, le mayor et sa police locale font leur place et sortent le fournisseur de cet incroyable pétrin administratif.

On touche ici au sublime. Un : la Région wallonne impose aux camions de rester au garage pour faciliter le déneigement des routes. Deux : pour dégager la voirie, il faut du sel et du sable, et quoi d'autre pour

affirmer le bourgmestre, qui a l'air de s'y connaître.

Au téléphone, le camionneur se plaint. La police de la route l'a interpellé à 3 km d'Aywaille. Motif : interdiction de circuler pour tous les poids lourds, même le sien. Ni une, ni deux, le mayor et sa police locale font leur place et sortent le fournisseur de cet incroyable pétrin administratif.

Un : la Région wallonne impose aux camions de rester au garage pour faciliter le déneigement des routes. Deux : pour dégager la voirie, il faut du sel et du sable, et quoi d'autre pour

les acheminer que des camions ? Trois : la fin justifiant parfois les moyens, la police ne pourrait-elle pas faire la part des choses et laisser circuler ces engins qui ont pour mission de favoriser le nettoyage des routes ? Mardi, Philippe Dodrimont se posait encore cette question. Et comme il est du genre à partager ses interrogations, le bourgmestre d'Aywaille s'appête à porter le débat au parlement wallon : la législation pourrait-elle prévoir des exceptions à l'interdiction totale des poids lourds, notamment lorsqu'ils transportent sel ou sable ? Ce n'est pas sot. ■ E. D.

Le dégel, mais un Noël blanc au sud du pays

Le temps se radoucit et les précipitations hivernales sont sur le déclin. Mais puisque la neige a pris beaucoup d'avance cette année, il est pratiquement acquis que l'essentiel du sud du pays aura droit à un Noël blanc en fin de semaine, selon les prévisions de l'IRM. Pendant les jours de fête, le temps restera pratiquement sec partout, mais il fera plus froid. Durant la journée, les températures tourneront autour de zéro degré. Le gel sera présent en cours de nuit et en matinée. Le tapis de neige devrait subsister pour le jour de Noël au sud du sillon Sambre et Meuse, sur quelques centimètres. L'année dernière, la neige avait disparu le 25 décembre, ce qui ne sera pas le cas cette fois dans les régions les plus froides. A priori, pas question à ce stade d'un Noël blanc national, de la Côte aux Ardennes, en passant par Bruxelles : le dernier datant de 1964. (b)

Retour à la normale... hivernale

La journée de mardi a été « quasi normale », pour un hiver, sur les pistes des aéroports belges, y compris celui de Bruxelles. Lundi on avait pourtant craint sa fermeture pour manque de produit de dégivrage. Mais des miracles d'approvisionnement semblent s'être produits durant la nuit. Les deux sociétés de handling qui assurent les dégivrages des avions passa-

gers ont pu être réapprovisionnées. Aviapartner, comme prévu, en utilisant un autre fournisseur. Flightcare en obtenant de l'aide d'autres aéroports. Cette dernière, chez qui la pénurie risquait de provoquer le plus de retards, rappelle qu'elle avait assuré le « de-icing » de 512 des 562 vols accueillis durant le week-end à Bruxelles, reconnaissant que les gros-porteurs anglais (re-

fusés à Heathrow) avaient réclamés 7.000 litres de produits là où 700 suffisent d'habitude...

Mardi, l'aéroport de Bruxelles étant resté ouvert et accessible toute la journée, les compagnies ont pu y faire atterrir et décoller leurs avions. « *Nous n'avons dû supprimer que 14 vols entre 6 et 12 heures, et au total de la journée, environ une trentaine sur 130*, explique-t-on chez Brussels Airlines. *Et les vols annulés l'étaient parce que les aéroports d'accueil ne pouvaient nous recevoir. Pour le reste, il y a bien sûr eu quelques retards, notamment à cause du temps nécessaire pour le dégivrage, mais c'est le lot normal des conditions hivernales* ».

Les conditions météorologiques ont également participé à l'amélioration de la situation : il a fait moins froid et tous les avions ne devaient donc pas être dégivrés.

Ce retour à la normale s'est

plus ou moins généralisé sur les différentes pistes des aéroports d'Europe. Environ un millier de vols ont dû être annulés, mardi, à cause de la neige et de la glace, selon le contrôleur européen de l'espace aérien, rappelant que Bruxelles s'en était globalement mieux tiré que Londres, Francfort, Amsterdam ou Paris.

Une situation relativement partagée en Europe du nord, qui ne laisse pas de marbrer le commissaire européen aux Transports, Siim Kallas, qui s'est dit « extrêmement préoccupé par le niveau des perturbations que la neige a causé pour voyager en Europe. C'est inacceptable et ne devrait pas se reproduire ». Il a ajouté qu'il entendait demander des explications aux représentants des aéroports européens et que la Commission pourrait présenter des mesures législatives « sur les exigences de service minimum pour les aéroports ». ■

É.R. (avec b)

Humour
ERIC DEFFET

UN VOYAGEUR SACHANT TWITTER EN VAUT DEUX

L'ahurissant cafouillage de lundi à l'aéroport de Bruxelles – « plus de liquide de dégivrage, aéroport fermé mais pas vraiment, retour du liquide de dégivrage... » –, ce cafouillage, donc, a fait les beaux jours de Facebook et de Twitter. Les internautes ont profité des réseaux sociaux pour tenter d'en savoir plus, échanger des informations en direct et répandre leur agacement sur la Toile. Classique. Mais surtout les autorités aéroportuaires ont eu recours à ces canaux de communication pour tenir au courant de l'évolution de la situation les candidats au voyage, déçus ou inquiets de leur sort. Et ça, c'est plutôt nouveau ! Qu'on se le dise : pour l'information utile, un voyageur sachant twitter en vaut désormais deux. Le branché sera tuyauté en temps réel, le pépé devra se débrouiller.

Oublié le temps où pour s'assurer de l'imminence du départ de son vol, le touriste ou l'homme d'affaires se rendait à l'aéroport – c'était idiot quand on y pense –, histoire de constater sur le grand tableau noir que son avion avait du plomb dans l'aile. Pour se faciliter la vie, le même utilisa ensuite le téléphone – c'est d'un ringard ! –, puis les sites internet des compagnies, déjà presque obsolètes. Aujourd'hui, Facebook ou Twitter, et même les deux ensemble, permettent d'éviter l'attente à Zaventem. Vous n'y croyez pas ? Lundi, notre Brussels Airport a d'abord lancé ceci sur Facebook : « *The airline handlers are facing a de-icing shortage and therefore we can't guarantee departing flights...* » Traduction à notre mode : on manque d'antigel et si vous voulez voyager, vous n'allez pas rigoler – c'est plus sympa ainsi, non ? Un twit a fini par suivre : « *Our handlers succeeded to get enough de-icing to treat most of the departing airplanes tomorrow* ». Traduction : bonne nouvelle, ça ira mieux demain... Tenez, nous aurions dû titrer ce billet « *Voyage au bout du twit* ».



RETOUR à la normale à Zaventem. En se rappelant, quand même, que les conditions hivernales génèrent toujours un certain nombre de retards... © AP.